

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Authenticité et diversité, l'âme du FIF0

_ DIX QUESTIONS À :

ABDERRAHMANE SISSAKO, PRÉSIDENT DU JURY DU FIF0 2016

_ LA CULTURE BOUGE :

*UNE EXPOSITION NUMÉRIQUE CONSACRÉE
À LA COMMUNAUTÉ CHINOISE DE TAHITI
INTÉRESSER LES ENFANTS AUX OBJETS DU MUSÉE DE TAHITI*

_ L'OEUVRE DU MOIS :

TIMBUKTU : POUR DÉNONCER L'ABSURDE

FÉVRIER 2016

NUMÉRO 101

MENSUEL GRATUIT



13^e FIF0

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE OCÉANNIEN

REDSTORE

meubles • déco • aménagement

Choisissez la robustesse
du bois noble...

Nouvel arrivage Meubles en teck !



Buffet Teck Shoco 4T/3P
160 x 45 x 90



Buffet Teck Taya 2T/2P
90 x 40 x 100



Porte Revue Teck Taya
55 x 40 x 45



Etagère Teck Bisco
74 x 34 x 150



Bar Teck Bisco
120 x 45 x 105



Chaise Teck Digi
50 x 52 x 100



Meuble TV Teck Digi
90 x 45 x 79



Buffet Teck Chobis 2T/2P
120 x 45 x 90



Chaise Teck Digi
50 x 52 x 100



Buffet Teck Chobis 2T/2P
120 x 45 x 90



Console Teck Shoco
120 x 40 x 84



Buffet Teck Taya 4T/3P
180 x 45 x 84



Etagère Lani 10 Cases
100 x 35 x 180



Meuble TV Teck Shoco 2T
140 x 50 x 53



Tabouret de Bar Teck Digi
48 x 48 x 87

NOUVEAU ! Découvrez REDSTORE Pirae !
En face d'Hyper U, Rue Bernière.

☎ 40 43 72 72

☎ 40 43 72 70

Toutes les photos sont non contractuelles. Promotion valable selon disponibilité des stocks à REDSTORE Faa'a ou Pirae.

ÉDITO



Lorsque le FIFO voyait le jour il y a 13 ans, son ambition était de devenir un événement porteur et vecteur d'images de l'Océanie, une manifestation où professionnels et grand public pourraient découvrir, rencontrer, apprendre et échanger autour de cette vaste thématique à travers ce qui la fait voyager et connaître : l'audiovisuel... Les organisateurs et membres de l'association FIFO – une toute petite structure ! – ont avancé, doucement mais sûrement, à force de travail et de détermination. Le pari était loin d'être gagné et bien qu'aujourd'hui le FIFO jouisse d'une belle notoriété, rien n'est jamais acquis. Chaque année, il faut repartir à zéro ou presque. Et chaque année, le petit miracle se produit : l'évènement se tient et tient ses promesses. Edition après édition, le FIFO démontre la place primordiale du documentaire dans le paysage culturel océanien et l'attente du public pour cette manifestation en dit long sur la bulle d'oxygène que les films et ateliers proposés leur procurent. La 13^{ème} édition ne dérogera pas à la règle car la programmation est particulièrement alléchante ! Elle est à découvrir dans les pages de ce Hiro'a qui fait comme tous les ans la part belle au festival, et a l'honneur de proposer une très belle interview du Président du Jury de ce FIFO, le cinéaste Abderrahmane Sissako.

Et le FIFO n'est pas le seul à illuminer le ciel souvent gris de Tahiti à cette époque de l'année : découvrez par exemple comment donner de la couleur aux objets du Musée de Tahiti ! Prenez le temps de bavarder avec les artisans du salon Te Rara'a dont les savoir-faire vous éclaireront ; visitez les expositions du Musée de Tahiti, celle du Centre des Métiers d'Art, écoutez un concert de piano... Des plaisirs culturels qui sont autant de soleils de l'esprit et du cœur. >>>

Les partenaires du Hiro'a.

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tel : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFAA TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

- 6-7 **DIX QUESTIONS À**
Abderrahmane Sissako, président du Jury du FIFO 2016
- 8-10 **LA CULTURE BOUGE**
*Une exposition numérique consacrée à la communauté chinoise de Tahiti
Intéresser les enfants aux objets du Musée de Tahiti*
- 11 **LE SAVIEZ-VOUS**
Teahupoo : la prospection est terminée
- 12-13 **POUR VOUS SERVIR**
FIFO : des ateliers, des débats, des rencontres...
- 14-19 **DOSSIER**
Authenticité et diversité, l'âme du FIFO
- 20-21 **NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?**
Confectionner son éventail en pae'ore
- 22-23 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**
« La vannerie met en valeur les trésors de Polynésie et d'ailleurs »
- 24-25 **L'ŒUVRE DU MOIS**
Timbuktu : pour dénoncer l'absurde
- 26-27 **ACTUS**
- 28-29 **PROGRAMME**
- 34-38 **RETOUR SUR**
*« Tapa, du mythe à la danse »
Putahi, n° 4
Le cap du 100^{ème} numéro est franchi !*

_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoitdesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15

_Rédactrice en chef : Isa Bertaux

isaredac@gmail.com

_Rédacteurs : Suliane Favennec, Maruki Dury,

Alexandra Sigaud-Fourny

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : FÉVRIER 2016

_Couverture : FIFO

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



« pour faire un film, il faut du courage »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Abderrahmane Sissako, président du jury du FIFO 2016

© DR

L'année 2015 aura été l'année de tous les possibles pour le réalisateur africain Abderrahmane Sissako, dont le long-métrage Timbuktu a décroché sept Césars et une nomination aux Oscars dans la catégorie « Meilleur film étranger ». Depuis, le réalisateur est très sollicité et participe à de nombreux festivals. Du 30 janvier au 7 février, c'est en tant que Président du jury du FIFO qu'il sera à Tahiti. L'homme à la voix feutrée se veut totalement engagé dans ce nouveau rôle.

Si Tahiti est une première pour vous, on peut dire que président de festival est un rôle que vous avez souvent endossé ces dernières années. Qu'est-ce qui vous a convaincu de participer au FIFO ?

Quand on est cinéaste, on est beaucoup sollicité et parfois on doit faire des choix. Ce qui a retenu mon attention avec le FIFO, c'est l'aspect documentaire. J'étais intéressé par l'idée qu'un lieu si isolé soit un vrai espace de création pour le documentaire. Je crois vraiment en ce festival. Et puis il y a bien évidemment une curiosité pour moi de venir à la rencontre d'une région que je

ne connais pas et de sa population, mais aussi une curiosité cinématographique.

Le Festival International du Film documentaire Océanien est un festival dont vous connaissiez l'existence ?

Dans le microcosme du cinéma, on connaît l'existence de la majorité des festivals qui se déroulent dans le monde entier. Le FIFO ne m'était pas étranger, même si c'est la première fois que j'y participe. J'en avais déjà entendu parler, comme je connais de nom le Festival de Bogota, où j'irai sans doute un jour. Je dois dire que pour moi, il n'y a pas de petits festivals.

Qu'attendez-vous de ce festival ?

Je suis là en tant que président pour découvrir des histoires. Mais je suis aussi là pour faire des rencontres dans une région que je n'aurais peut-être pas eu l'occasion de découvrir autrement.

La Polynésie est loin de votre univers et de l'Afrique. Quel regard portez-vous sur elle ?

Il y a d'abord sa beauté légendaire. Mais mon attention se porte aussi sur cette région depuis plusieurs années, depuis les essais nucléaires. La mobilisation autour de ces événements et la question de l'environnement m'ont interpellé. J'ai découvert un petit peuple de par son nombre, mais pas si petit que ça de par son territoire et son histoire.

Votre thème de prédilection en tant que cinéaste est l'exil. Est-ce à dire que vous serez plus sensible à ce sujet au sein du jury ?

Non, pas du tout. La force du cinéma c'est de rendre tout sujet essentiel et intéressant. La question de l'exil n'est pas plus importante que celle de l'écologie ou que la découverte du parcours d'un homme. Je pense qu'avec le jury, nous serons attentifs à la façon dont on nous raconte une histoire, quelle que soit l'histoire. Nos critères se porteront à la fois sur la forme et sur le fond.

Les réalisateurs des petits pays insulaires ont souvent beaucoup de mal à monter des projets, à être reconnus. Vous qui êtes un des rares réalisateurs de l'Afrique noire à avoir une reconnaissance internationale, quels conseils leur donneriez-vous ?

Je leur dirai d'abord qu'il faut du courage. Il n'y a pas un endroit dans le monde où c'est facile de faire des films, même si dans certains pays on dispose de plus de moyens, de plus de soutiens notamment financiers. Il faut être courageux dans nos choix, prendre des risques, croire en soi et dans ses idées. Il faut se battre pour ses va-

leurs. Il faut être courageux et aussi développer une certaine forme de patience. Ne jamais désespérer.

Vous vous êtes déjà essayé au documentaire. Est-ce un exercice que vous aimez particulièrement ?

Oui, beaucoup. J'aime les documentaires et j'aime en faire. D'ailleurs, j'aimerais en faire davantage. Mon documentaire « Rostov-Luanda » (un documentaire sur un ancien guérillero de la guerre pour la libération de l'Angola, *ndlr*) a été pour moi un acte cinématographique très important. Le fait de faire des documentaires m'a énormément influencé dans la manière de filmer.

Est-ce qu'un documentaire vous a récemment touché ?

Oui, le documentaire réalisé par Wim Wenders et le photographe brésilien Sebastiao Salgado qui s'intitule « Le Sel de la terre ». Ce documentaire raconte le travail du photographe Sebastiao Salgado. Je trouve que Wim Wenders a fait un grand film avec peu de moyen.

Quel président de festival voulez-vous être ?

Quand je décide de faire quelque chose, j'essaie de bien le faire. Je veux entrer pleinement dans mon rôle de président. Etre prêt dans ma tête à découvrir un nouveau film à chaque projection. Je veux être très réceptif à ce que je vais voir.

Un président que l'on pourrait donc qualifier de consciencieux ?

Disons plutôt que je veux me mettre pour chaque film dans de bonnes conditions pour être prêt à le recevoir. Et puis j'ai le sentiment que je vais être bien accompagné par les membres du jury. Cela va être une belle équipe. En fait, je me sens honoré d'avoir été associé à un festival comme le FIFO. La façon dont on m'a sollicité, les raisons de leur choix, tout cela me fait chaud au cœur. ♦

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

une exposition numérique consacrée à la communauté chinoise de Tahiti

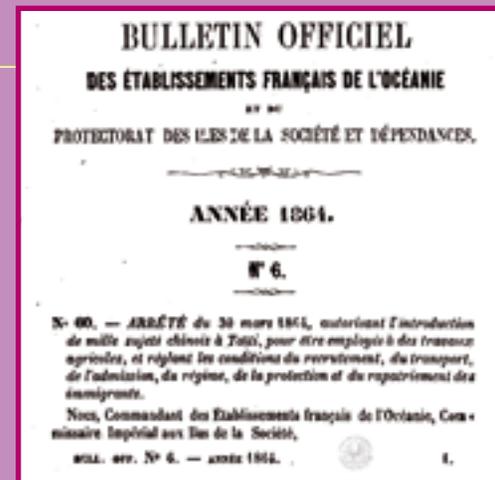
RENCONTRE AVEC REREATA SCHOLERMAN, RESPONSABLE DU BUREAU DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE AU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL.
TEXTE : SF. PHOTOS : DR.

A l'occasion du nouvel an chinois, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel présente une exposition numérique relatant l'histoire des Chinois à Tahiti. A travers des documents, des illustrations et des photographies, l'exposition permettra au public de plonger dans les archives afin de comprendre la vie de cette communauté.

Le 8 février 2016, la communauté chinoise entrera dans une nouvelle année : celle du singe du feu. Comme à chaque fois à cette occasion, les festivités sont nombreuses. Bien plus que de simples manifestations, elles rassemblent la communauté chinoise aujourd'hui si importante à Tahiti. Mais qui sont-ils ? Comment sont-ils arrivés en Polynésie ? Comment ont-ils réussi à s'impliquer et s'implanter ? C'est pour répondre à ces questions que le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel présente une exposition numérique sur le sujet. Photos, imprimés, panneaux : tout est proposé sur des écrans. Ce procédé est une première pour le Service qui n'aura ainsi pas besoin de déplacer les supports physiques jusqu'au temple Kanti à Mamao, lieu de la manifestation qui se déroulera lors de la journée culturelle organisée par l'association Si Ni Tong.

Les premiers Chinois débarquent à Tahiti

Si les témoignages sont absents de l'exposition, celle-ci est néanmoins riche de textes, de photographies et de références bibliographiques. Au total, plus d'une vingtaine d'illustrations sont consacrées à l'histoire de la communauté chinoise de Tahiti. Un panorama composé de textes et d'images raconte ainsi l'arrivée des Chinois sur le *fenua* et l'évolution de leur statut. Les premiers débarquements remontent à 1830 avec les grandes migrations chinoises, à la fois vers l'ouest (Singapour, Malaisie, etc.) et vers l'est (Californie, Hawaii, etc.). L'ancien avocat et sénateur tahitien, Gérald Coppenrath, fait mention dans son ouvrage « Le Chinois de Tahiti, De l'aversion à l'assimilation, 1865-1966 », d'un navire arrivant à Tahiti avec à son bord près d'une centaine de Chinois. Il s'agit du trois-mâts français l'*Orixa* venant de Manille. Selon Coppenrath, qui tient son information du Bulletin Officiel de 1851, 98 Chinois étaient à bord de ce bateau en débarquant, mais seulement 92 lors de l'embarquement. Six seraient donc restés à terre. D'autres Chinois auraient ensuite débarqués à Tahiti en 1856, ils seraient arrivés par un convoi voyageant entre l'Australie et la Californie. Mais la véritable immigration a commencé avec le recrutement de coolies chinois pour la Compagnie Agricole d'un entrepreneur écossais, William Stewart, située à Atimaono. En 1865, 330 coolies sont ainsi arrivés sur le navire prussien Ferdinand Brumm. Des centaines d'autres suivront par un second et troisième convoi quelques mois plus tard.



Condition de vie et naturalisation

En 1866, ils sont 1010 Chinois à Tahiti, 1010 personnes à travailler plus de 12h par jour et à vivre confinés dans les plantations. Tous ou presque sont des paysans pauvres originaires de la province nord de Hong-Kong, la majorité d'entre eux parlent le Hakka et le Punti. Deux dialectes pour deux clans, ce qui provoquera d'ailleurs des tensions dans la communauté. Une bagarre sanglante, faisant un mort, restera en particulier ancrée dans les esprits. Un certain Chim Soo Kung assume la responsabilité d'une rixe ayant fait un mort. L'homme est exécuté en 1869 après que ses bourreaux aient mis quarante-cinq minutes à essayer la guillotine construite pour cette sombre occasion. Depuis ce jour, Chim Soo Kung est considéré comme un martyr de la communauté chinoise, qui lui a érigé un autel au temple Kanti. Huit



ans plus tard, un autre fait va marquer la communauté chinoise : le recensement de 1877. Pour se simplifier la tâche, l'administration attribue des numéros à chaque coolie. Des numéros encore présents sur certaines cartes d'identité jusque dans les années 1970 ! Ce n'est qu'au milieu du XX^{ème} siècle que le processus de naturalisation d'intégration des Chinois à Tahiti est lancé.

Le commerce chinois

Avec la fin de la guerre civile aux Etats-Unis, le prix du coton baisse et rapidement, la plantation cotonnière d'Atimaono fait faillite. Les milliers de coolies recrutés se retrouvent sur le carreau, bien souvent sans le sou et sans toit. Si certains d'entre eux font en sorte de rentrer dans leur pays, d'autres décident de rester à Tahiti pour s'installer. Commerçants, bouchers, restaurateurs, menuisiers, forgerons... Petit à petit, ils parviennent à acquérir les terrains autour du marché, où ils établissent commerces et habitations. Un album photo sera projeté sur écran, afin de présenter cette partie de l'histoire des Chinois de Tahiti. Son titre : « Les Chinois de Papeete et le commerce ». L'album prend la forme d'un panorama d'images présentant les Chinois dans ce lieu : de l'ouvrier au marchand en passant par le négociant ou le banquier, mais aussi par le cuisinier et le pharmacien. Si certains commerces ont disparu avec le temps, d'autres ont perduré. Passionné ou simple curieux, le spectateur ne sera donc pas sur sa faim avec cette exposition numérique passionnante ! ♦

EXPOSITION NUMÉRIQUE SUR L'HISTOIRE DE LA COMMUNAUTÉ CHINOISE À TAHITI : PRATIQUE

- Dimanche 14 février de 8h à 16h
- Au temple Kanti de Papeete
- Ouverte au public et gratuite
- + d'infos : 40 41 96 01

Intéresser les enfants aux objets du musée de Tahiti

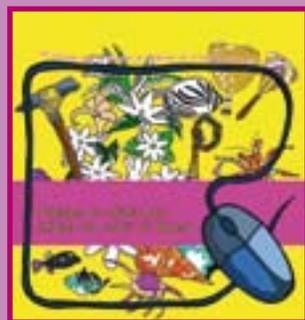
RENCONTRE AVEC PASCALE CRUCHET-VITRAC, DE L'ASSOCIATION « LES AMIS DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ». TEXTE : MD.

L'association « Les amis du Musée de Tahiti et des Îles », en co-édition avec le Musée de Tahiti et des Îles, a sorti trois supports destinés aux visiteurs de l'établissement. Deux sont des livrets de coloriage et de jeux destinés aux enfants tandis que le dernier est un bloc-notes ludique pour adultes.

Le projet était dans les tuyaux depuis un moment et l'année 2015 a été l'occasion de le concrétiser. L'association a souhaité créer les contenus et participer aux frais de conception des trois supports dont le Musée de Tahiti a lancé l'impression en décembre.

Le premier est un livret de jeux et de coloriage en taille A4 pour les enfants âgés de 6 à 11 ans (32 pages). Des jeux de mots, des rébus, des pliages de papier et même des recettes de teintures naturelles y figurent. Le second support est un livret de coloriages en taille A5 pour les enfants à partir de 4 ans (24 pages). « L'objectif de ces deux ouvrages destinés aux plus jeunes est de les intéresser aux objets

exposés au Musée de Tahiti », explique Pascale Cruchet-Vitrac, présidente de l'association. « Des coloriages, des jeux et des questions permettent de découvrir différents objets de différentes époques ». On peut donc y retrouver des images d'éventails, de tiki, d'hameçons anciens ou encore de pirogues : des objets de notre patrimoine tous exposés dans les salles du Musée. C'est aussi un moyen d'offrir une continuité de la visite du Musée par ce temps de jeu et avec le coloriage à la maison » poursuit Pascale Cruchet-Vitrac.



Des supports ludiques et instructifs

Le troisième et dernier support, un bloc « Paysages et objets pour amuser ma souris au bureau » est lui destiné aux adultes. C'est une sorte de bloc-notes pouvant servir à griffonner quelques notes au bureau. Au total, cinq semaines ont été nécessaires pour la conception et la publication de ces trois ouvrages. La finalité du projet de l'association : créer d'autres supports pédagogiques pour les scolaires qui souhaitent préparer leur visite au Musée de Tahiti. Au-delà de l'aspect ludique de ces livrets, il faut souligner l'apport de connaissances que ces supports contiennent. Des produits qui sont donc 100% culturels et vendus à l'accueil de l'établissement entre 500 et 1 000 Fcfp. ♦

LIVRETS-JEUX DU MUSÉE DE TAHITI

- 3 déclinaisons (enfants et adultes)
- En vente à l'accueil du Musée de Tahiti entre 500 et 1 000 Fcfp
- + d'infos : 40 54 84 35 – www.museetahiti.pf

Teahupoo : la prospection est terminée

RENCONTRE AVEC EDMÉE HOPUU, RÉFÉRENTE INTEGRE POUR LA ZONE DE TAIARAPU AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET JOANY HAPAITAHAA, HISTORIENNE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : ASF.

Plusieurs mois de travail au fenua aihere ont été restitués aux habitants de Teahupoo qui participent au programme européen INTEGRE. L'enjeu pour eux est à présent de transformer cette ressource en véritables projets économiques.

Plan de la zone rahui Terre-Mer



© SCP

L'importance de la transmission

Cette étude ethnographique nous rappelle également l'importance de la transmission : transmission d'un savoir-faire, d'une histoire, d'une langue vernaculaire. On peut s'étonner par exemple de la diversité des témoignages concernant la définition du nom de « Teahupoo ». Pour l'un, il s'agit des 15 crânes provenant de la guerre entre la coalition Hui/Taiarapu et Papara. Pour une autre, Teahupoo signifie « couper la tête » et ferait référence à une pratique des hommes qui consistait à ouvrir la tête de ses ennemis et à consommer leur cerveau. Enfin, un troisième raconte qu'autrefois on allongeait les hommes avec leurs têtes suspendues à une pierre dressée, c'est la pierre Teahupoo.

Dans son numéro d'octobre 2015, Hiro'a vous présentait le détail du programme européen INTEGRE* à Taiarapu ouest, dont l'objectif est d'accompagner la population dans ses projets de développement durable. A Teahupoo, le choix des habitants s'est porté sur la préservation du fenua aihere et la valorisation du patrimoine ethnobotanique et archéologique des zones géographiques de Vaipoiri, Hotopuu et Faaroa. Après le temps de la prospection et de la récolte des témoignages pour le Service de la Culture et du Patrimoine, est venu le temps de la restitution de cette recherche. Une première restitution a eu lieu au sein même du Service le 25 novembre 2015. La seconde s'est déroulée à la mairie de Teahupoo, le 30 novembre, en présence du maire délégué de la commune, M. Gérard Parker, très impliqué dans cette initiative. Cette restitution met aujourd'hui en lumière l'importance du rahui et de la terre nourricière pour les populations de cette zone. Les enquêtes ethnographiques ont notamment montré ce lien très fort entre les hommes et le fenua aihere pour la collecte de leurs ressources et notamment dans les vallées à fei d'autrefois.



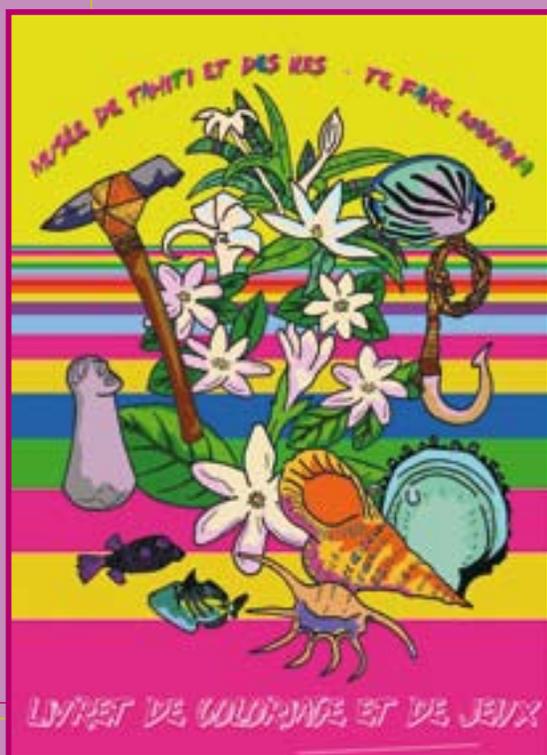
Josiane Teamotuaitau et Paul Niva lors de la restitution

© SCP

L'aventure continue

L'inventaire archéologique a également parlé. Mené par l'archéologue Paul Niva, il a permis d'envisager un scénario sur une organisation sociale, notamment à partir de sept grandes concentrations de vestiges. Il appartient maintenant à la commune de Teahupoo et à ses habitants de transformer ces informations en un ou plusieurs projets : projet agricole, développement touristique, travail de transmission auprès des scolaires sont autant de pistes. Le Service de la Culture et du Patrimoine s'est engagé à les accompagner encore dans cette aventure. ♦

* INTEGRE : Initiative des Territoires pour la Gestion Régionale de l'Environnement dans les Pays et Territoires d'Outre-mer du Pacifique



FIFO : des ateliers, des débats, des rencontres...

RENCONTRE AVEC MARIE KOPS, COORDINATRICE DU FIFO.
TEXTE : ASF. PHOTOS : FIFO.

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le Festival International du Film documentaire Océanien propose cette année une riche sélection de films parmi 160 documentaires inscrits. En marge de la programmation, depuis toujours le FIFO offre de nombreuses animations gratuites pour le public et un lieu d'échange pour les professionnels.

Cette nouvelle édition ne déroge pas à la règle avec une profusion d'animations et de nouveautés. Il y a, tout d'abord, des ateliers animés par des professionnels de l'audiovisuel ouverts à tous. Montage audiovisuel et atelier d'écriture de scénario restent les intemporels, mais ils ne seront pas les seuls pour cette nouvelle édition. L'atelier cinématographique permettra par exemple de découvrir une technique très en vogue sur Internet et qui consiste à créer une image mi-fixe, mi-animée. Et pour ceux qui aiment les challenges, cou-

rez-vite vous inscrire à la première édition du marathon d'écriture. Le concept très original consiste à écrire en 10 heures un court-métrage de 3 minutes sur un sujet imposé. Pour cela, chaque participant sera accompagné d'un parrain, un professionnel qui saura être de bon conseil. A la clé, un billet d'avion offert par Air Tahiti Nui pour le meilleur scénario. Autre nouveauté cette année, un défi « jeu vidéo FIFO » proposé en partenariat avec le Studio Poly3D. Au cœur du village FIFO, un studio de production (regroupant son, infographie, programmation et game design) permettra de développer le jeu de plateforme FIFO. A l'issue de ce défi, les visiteurs du festival pourront tester le jeu finalisé et les participants pourront repartir avec la version complète. Et pour continuer à s'amuser tout en découvrant le monde de l'audiovisuel, une Fun zone mobile sera accessible tout au long du festival.



Des lieux de rencontres

Après l'apprentissage, place au partage et à l'échange. Des rencontres avec les réalisateurs ou les producteurs des films projetés sont programmées suite aux projections ou dans le cadre des rencontres « Inside the doc ». Cette année, ce moment d'échange va se prolonger avec une nouvelle animation intitulée « Le café FIFO » : il s'agit d'un espace de discussion entre spectateurs en partenariat avec L'Or et Senseo. Autour d'un petit café, ceux qui le désirent pourront se retrouver et discuter des films qu'ils viennent de découvrir.

L'industrie audiovisuelle

Discuter, c'est aussi ce que vont faire les diffuseurs de la région Pacifique lors du colloque des télévisions océaniques. En accueillant ce colloque, le FIFO offre aux médias de la région l'occasion de se réunir et d'examiner des questions importantes telles que des projets de productions communes et des échanges de programmes. Ensemble, ils tentent de trouver des solutions techniques et de s'adapter à la révolution numérique en marche. Le public est invité à suivre ces échanges passionnants, tout comme il peut assister au dynamique et intense pitch-dating : les participants ont 8 minutes chrono pour trouver un ou plusieurs partenaires pour un projet de film documentaire. Intensité et qualité sont définitivement les mots d'ordre de cette édition ! ♦

PARTICIPEZ AU PRÉ-CASTING DE LA SÉRIE AL DORSEY



Quel personnage des romans de Patrice Guirao incarnerez-vous ? Pour le savoir, venez découvrir, en exclusivité pendant le FIFO, la série conçue à Tahiti « Al Dorsey », et participez à son pré-casting entre le 2 et le 7 février sur le stand Al Dorsey.

Inscrivez-vous sur www.al-dorsey-la-serie.com



Qui est Al Dorsey ?

Al Dorsey est le jeune détective tahitien des polars « Crois-le ! », « Lyao-Ly » et « Si tu nous regardes », de Patrice Guirao. Al, personnage vraiment pas comme les autres, est « LE détective privé des tropiques » ! La première saison de la série est l'adaptation des deux premiers tomes de ses aventures.



13

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



LES ATELIERS DU FIFO :

Atelier Cinématographique

- Vendredi 5 février de 9 h à 16 h - salle 2 To'ata
- Intervenant : Luce Pasquini
- Gratuit / tout public / âge minimum 15 ans / places limitées / matériel fourni / pièce d'identité obligatoire

Atelier écriture de scénario

- Mercredi et vendredi de 15h00 à 17h00 et samedi de 9h00 à 11h00 - salle Mato
- Intervenant : Sydélia Guirao
- Gratuit / tout public / âge minimum 15 ans / places limitées / matériel fourni / pièce d'identité obligatoire

Atelier prise de vue et montage sur Ipad

- Du mercredi au samedi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h - salle Marama
- Intervenant : Nyko PK16
- Gratuit / tout public / âge minimum 15 ans / places limitées / venir avec vos tablettes et smartphones

Marathon d'écriture

- Jeudi 4 février de 9h à 19h - salle Mato
- Gratuit / tout public / places limitées / matériel fourni / pièce d'identité obligatoire

Inscription pour tous ces ateliers au bureau du FIFO, par mail assistantdg@fifotahiti.org ou au 87 70 70 16. Attention, les places sont limitées.

Le défi jeu vidéo FIFO

- Lancement: mardi 2 février à 9h
- Fin : vendredi 5 février à 9h
- Inscription avant le 30 janvier 2016 à midi
- NB : les inscrits intègrent des équipes de jeunes en formation chez Poly3D, dans l'un des 4 axes proposés (son, infographie, programmation et game design)
- Matériel fourni / pièce d'identité obligatoire
- + d'infos : Studio Poly3D - www.poly3d.ning.com - tel. : 40 54 88 88 - ecolepoly3d@gmail.com - FB : [ecolepoly3d](https://www.facebook.com/ecolepoly3d)

Authenticité et diversité, l'âme du **FIFO**

RENCONTRE AVEC MARIE KOPS, COORDINATRICE DU FIFO ET MICHÈLE DE CHAZEUX, MEMBRE DU COMITÉ DE PRÉ-SÉLECTION. TEXTE : ASF.

« L'île continent », documentaire sélectionné au FIFO 2016.

Comment devenir un festival incontournable dans le Pacifique sud, reconnu par tous pour la qualité de sa sélection ? En cherchant toujours l'authenticité et en prônant la diversité. Voici 12 ans que le Festival International du Film documentaire Océanien s'emploie à mettre en exergue cette diversité des peuples qui composent l'Océanie. Une démarche qui l'a mené vers une multitude d'univers, de portraits, d'histoires tirillées entre le passé, le présent et l'avenir. Travail de mémoire, mais aussi révélations et dénonciations l'animent encore aujourd'hui dans un souci de vérité et de sincérité.

Quand on doit, parmi 160 films, n'en choisir qu'une quarantaine, forcément il y a quelques pincements au cœur, quelques regrets de laisser derrière soi des œuvres. Mais c'est l'exigence du FIFO qui veut cela. Une exigence qui s'exprime d'abord dans la sincérité des documentaires retenus et leur authenticité. C'est sans aucun doute ce qui fait aujourd'hui la force et la légitimité du festival. Ici, le sujet, parfois l'angle et même le ton d'un documentaire peuvent surprendre, mais pour autant leur véracité n'est jamais remise en question. Il suffit de visionner *Aux armes Tahitiens*, qui relate des actes héroïques de Polynésiens lors de la Seconde Guerre mondiale. De même pour le film *Tupaia*. Là encore c'est une page d'histoire qui est présentée d'une autre façon et qui, peut-être, rétablit une vérité qui avait été diluée. L'histoire est très présente au FIFO, mais souvent elle est racontée avec du recul, avec plus de détachement. Pour Michèle de Chazeaux, membre du comité de présélection, cela participe à l'authenticité du FIFO : « donner à chaque chose la valeur qu'elle a véritablement et que le temps a quelquefois émoussé. »



« TUPAIA »

Des rencontres sincères avec les « personnages »

Cette authenticité propre au FIFO est aussi portée par la présence chaque année de quelques « vedettes » de ces documentaires. On se souvient, l'année dernière, de la rencontre touchante entre le jeune public polynésien et Hina, personnage principal de « Kumu Hina », deuxième Prix du Jury et Prix du Public. Ces rencontres sont souvent fortes, pleines d'émotion et d'admiration. 2016 ne devrait pas déroger à la règle.



« LE MYSTÈRE MÉROU »

La diversité des thématiques

Si l'authenticité est une constante, la diversité est l'autre richesse du FIFO. Pendant cinq jours, les festivaliers découvrent l'Océanie et ses thématiques sous des angles très variés. Les sujets autour de l'environnement, pour cette édition 2016, sont le parfait exemple de cette pluralité. Il y a d'un côté une nature extrêmement cruelle, violente avec le film hors compétition *The day that change my life*, qui raconte le tremblement de terre ayant ravagé Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Et puis on découvre deux autres films extraordinaires que sont *Le mystère mérou* et *L'île continent*. Deux films qui célèbrent la nature et sa capacité à créer de belles choses, de beaux animaux, de belles plantes, de beaux paysages. Une nature qui doit aussi composer avec l'homme. Les festivaliers pourront ainsi découvrir un documentaire sur les plantes envahissantes introduites en Nouvelle-Calédonie et qui font des désastres considérables.

Des préoccupations communes

Diversité géographique également puisque pour ce FIFO 2016 nous irons de la Papouasie Nouvelle-Guinée à l'île de Pâques en passant par Fidji, Samoa, la Nouvelle-Calédonie, etc. A chaque fois, c'est un voyage qui en dit long sur les préoccupations des uns et des autres et sur la façon d'aborder la problématique. Le FIFO est aussi parfois une tribune et touche là où ça fait mal. Ce sera le cas cette année avec une production fidjienne, une dénonciation sur la pêche des *rori* pour le compte des Chinois dans des conditions particulières. Le film s'appelle *Le salaire des profondeurs*.

Interview de Michèle de Chazeaux

« L'AUTHENTICITÉ FAIT LA QUALITÉ DU FESTIVAL »

Michèle de Chazeaux, productrice et animatrice, a la lourde responsabilité, avec l'ensemble du comité de pré-sélection*, de donner chaque année une couleur au FIFO en retenant une quarantaine de films. Autant de documentaires qui ont pour dénominateur commun l'Océanie dans toute sa diversité et son authenticité.

Chaque année, vous endossez le rôle de membre du comité de présélection. Est-ce que vous ne ressentez pas une lassitude vis-à-vis du FIFO ?

Non, on ne se lasse pas du FIFO parce qu'à chaque fois on a son lot de surprise, d'étonnement, d'émerveillement, mais aussi de questionnement. Le FIFO n'est pas qu'une célébration de l'Océanie, c'est aussi un questionnement sur cette société en pleine évolution. On ne peut pas se lasser de cela, à aucun moment, même si parfois on peut être fatigué de visionner des films pendant quatre ou cinq heures.

Oui, car pour le jury de présélection, il n'y a pas que des bons films.

Il n'y a pas que des bons films, c'est vrai, mais finalement ce qui est stressant c'est d'avoir des films attachants qu'on aimerait bien voir en compétition ou hors compétition, dont on sait pourtant qu'ils sont condamnés soit parce qu'ils sont trop longs, ou parce qu'ils n'ont pas l'objectivité qu'on attend du FIFO, parfois certains sont même hors sujet. Ils peuvent être très bons, mais ils ne pourront être choisis. Il y a ce côté frustrant de devoir écarter des films de la liste dès le départ.

L'authenticité, l'objectivité, c'est une constante au FIFO ?

Absolument. C'est un critère obligatoire au FIFO qui, je pense, fait la qualité de ce festival. L'authenticité, l'objectivité des documentaires permet de ne pas mettre en doute le questionnement soulevé ou la tradition développée. C'est une qualité majeure du FIFO à laquelle nous tenons beaucoup.

Vous arrive-t-il parfois, sur certains documentaires, de douter de cette authenticité ?

Pas vraiment. Le comité de présélection s'est parfois étonné de la couleur donnée au documentaire ou de l'angle sous lequel il était vu, mais on a compris tout de suite que c'était un angle particulier propre à une région, propre

à un continent. Par exemple, l'Australie a une manière différente de voir les choses, qui est davantage d'avant-garde que la Nouvelle-Calédonie, l'île de Pâques ou Tuvalu.

Les documentaires anglophones et francophones marquent-ils de vraies différences ?

Il faut tout d'abord dire que les anglophones ont plus de moyens. Ils produisent beaucoup plus, parce qu'ils ont plus de moyens, mais aussi parce ce sont des territoires plus grands, avec une richesse de sujets possibles. Difficile de faire rivaliser la Polynésie française avec l'Australie ! Et puis il y a des différences dans le choix des sujets. Les productions francophones sont souvent plus attachées au présent et au passé et n'ont peut-être pas la projection sur la mondialisation qu'ont l'Australie et la Nouvelle-Zélande par exemple. Ces derniers sont plus axés sur les problèmes de transformation de la société, de confrontation avec des questionnements qu'ils n'avaient pas l'habitude d'avoir.

Cent-soixante films inscrits, une soixantaine sélectionnée. Est-ce qu'il y a des films qui marqueront les esprits ?

Oui, il y a des films qui devraient interpeller le jury et le public très fortement. Mais je ne fais pas la Pythie, je laisse aux films choisis en compétition toute leur chance.

Le FIFO c'est aussi la diversité des sujets autour d'un dénominateur commun : l'Océanie.

On pourrait dire qu'il y a des classiques : ce sont les portraits qu'on retrouve tous les ans, l'histoire très présente aussi, tout comme les revendications identitaires toujours d'actualité. Mais en réalité, la couleur, l'approche de ces documentaires est très diverse, certains peuvent nous surprendre dans leur construction, mais aussi dans leur questionnement. Je me souviens lors des présélections d'un documentaire que nous n'avons pas retenu à regret et qui abordait la question du don du sperme. Un sujet difficile qui était traité à la fois du côté de celui qui donne la vie, celui qui en profite et l'enfant qui voit le jour. Ce triangle de témoignages était intéressant. Il faut oser le faire.

La diversité en effet se retrouve aussi dans l'originalité des sujets. On pense forcément au grand prix du FIFO 2015, le documentaire *Tender sur le thème de l'organisation des funérailles*.

Ca, c'est l'Australie ! Ce pays nous a toujours étonnés. Il suffit de se rappeler de l'histoire d'une travailleuse du sexe pour les handicapés (*Scarlet Road*, Prix du Public du FIFO 2013). Les Australiens posent un regard sincère sur les réalités. Ce sont souvent des problématiques dont on n'ose pas trop parler, mais qui sont bien présentes.

*Les membres du comité de présélection des films sont : Patricia Lichon : Membre de l'AFIFO, Michèle de Chazeaux : Productrice et Animatrice, Marie-Noëlle Frémy : Historienne, Guy Wallart : Réalisateur et Editeur, Clare Padelou : Traductrice et Enseignante, Hina Sylvain : Membre de l'AFIFO, Christine Roth : Traductrice, Sophie Blanc : Monteuse et Membre de l'ATPA.



« WINNING GIRL »

LE SPORT À L'HONNEUR

Sans même savoir pourquoi ni comment, chaque année, une thématique se dégage et donne une saveur particulière au FIFO. Le cru 2016 est sportif avec pas moins de six documentaires qui abordent le sport ou l'activité physique comme une école de la vie, comme une école du surpassement de soi-même, mais aussi une école de solidarité. Ce sens du partage et de la camaraderie, on le retrouve d'abord dans *The ground we won*, un film néo-zélandais assez drôle présenté en compétition, qui nous entraîne dans l'univers masculin d'une communauté rurale adepte du rugby. Entre deux mots grivois, on perçoit un lien indéfectible et la certitude pour chacun d'appartenir à une équipe, une communauté. Le partage, il en est aussi question avec le film hors compétition *Raimana World*. Celui-ci nous fait glisser dans l'univers du Tahitien Raimana Van Bastolaer et de sa passion pour le surf qu'il met au service des autres.

Le sport comme école du surpassement, on n'en doute pas lorsqu'on découvre Tes-hya Alo, une jeune adolescente samoane hawaïenne qui vise le Championnat du Monde et les Jeux Olympiques dans ses disciplines de prédilection : la lutte et le judo. *Winning girl* raconte l'énergie déployée par cette jeune fille et sa famille, mais aussi ses sacrifices pour réaliser son rêve. Rêver, c'est possible également avec le documentaire en compétition *Une équipe de rêve*. L'équipe nationale de football des Samoa américaines, d'abord traumati-

sée par une défaite historique 31-0 contre l'Australie en 2001, veut laver son honneur en se qualifiant pour la Coupe du Monde de 2014. Pour cela, l'équipe fait appel à l'entraîneur néerlandais Thomas Rongen, une figure du foot aux Etats-Unis, qui prend ce challenge à bras le corps et qui trouve une équipe fantastique, décidée à se battre. Jaiyah Saelua, premier joueur transgenre de la Fifa et membre de cette équipe sera à Tahiti pour présenter le film. Une belle rencontre en perspective avec le public.

Mais le sport, c'est aussi l'école de la vie. Le film hors compétition *Sport for change* nous donne une très belle leçon en nous contant l'engagement de Curtis Palmer, un Australien champion paralympique de rugby qui vient passer une semaine aux îles Salomon, une des nations les plus pauvres du Pacifique, pour coacher un groupe d'handicapés en fauteuil roulant. A travers le sport, il va aider les autres à retrouver une joie de vivre. Ney Coyne, premier lutteur aborigène d'Australie occidentale, aimerait lui aussi retrouver cette joie de vivre dans le film hors compétition *Fighter*. La disparition de sa mère l'a plongé dans une dépression et l'a éloigné du ring. Mais avec l'aide de ses proches, il se sent prêt à reprendre le combat. ♦

13^{ÈME} FIFO : PRATIQUE

- Du 30 janvier au 07 février
 - Projections, ateliers, rencontres, ...
 - Voir le détail de la programmation dans notre programme ainsi que sur www.fifo-tahiti.com
- + d'infos : 87 70 70 16 ou 40 50 31 15 -
FB : Fifo Tahiti / Contact : info@fifotahiti.org



« LE SALAIRE DE LA PEUR »

LES ÉCRANS DU FENUA CHANGENT DE NOM

Jusqu'à présent réservé aux films polynésiens, l'espace « Les écrans du fenua » s'ouvre aujourd'hui aux petits pays et change de nom en devenant la sélection « Pacific islands ». L'idée est de mettre en avant les documentaires qui ont pour thématique un des petits pays insulaire du Pacifique. Pour cette première édition, huit films seront présentés dont trois dédiés à la Polynésie française. A la fin des projections, le public est invité à voter et un Prix du Public sera remis le soir de la cérémonie de clôture et de remise des prix.



« THE GROUND WE WON »



« AUX ARMES TAHITIENS »

confectionner son éventail en *pae'ore*

RENCONTRE AVEC NATHALIE TEARIKI, DE L'ASSOCIATION PARE PIRAE
TEXTE ET PHOTOS : MD.

La vannerie permet de produire une multitude d'objets utiles dans la vie quotidienne. Avec cette chaleur, nous avons décidé de vous apprendre comment tresser et créer son propre éventail.

Matériel nécessaire :

- Une aiguille
- Un couteau (ou des ciseaux)
- Plusieurs feuilles de *pae'ore* (6 pour un éventail moyen)
- Une tige de bambou d'un peu moins de 2 cm de largeur



Le tressage :

- 1 : Prendre 6 feuilles de *pae'ore* et les plier en deux (la taille d'une largeur d'éventail) puis les couper
- 2 : Rouler les feuilles dans le sens opposé pour les aplatir
- 3 : Faire 4 brins par feuille en enlevant la partie rigide du milieu. Au total, préparer près de 20 brins
- 4 : Réaliser le brin central, un peu plus large pour le bambou (qui servira de manche)
- 5 : Positionner le brin central plié en deux (sans le bambou). Perpendiculaire à celui-ci, deux brins (plats et non pliés) sont positionnés plus bas

Astuce : alterner le côté dur et le côté souple des brins positionnés à l'horizontal de gauche à droite, afin d'équilibrer la rigidité de l'éventail.

6 : Plier des deux côtés (forme triangulaire) pour ramener les brins vers le bas, pour le passer sous le brin suivant

7 : Passer chaque brin l'un sous l'autre en tressant vers le bas (l'éventail s'élargit). L'opération est répétée sur la largeur entière, en ajoutant toujours le brin suivant en-dessous pour poursuivre le tressage

8 : Une fois la largeur souhaitée atteinte (la moitié de l'éventail), plier deux fois le brin de manière triangulaire et de chaque côté, pour ramener le tressage dans le sens inverse

9 : Passer chaque brin l'un sous l'autre en tressant vers le bas (même opération mais le bas de l'éventail se resserre pour faire un losange)

10 : Une fois l'éventail tressé, ramener les surplus de brins vers le haut pour consolider l'ensemble et éviter que l'éventail ne se détende

11 : Enfiler le bambou dans le brin central jusqu'en haut, puis tresser deux brins croisés pour habiller le manche

12 : À l'aide d'une aiguille et d'un petit brin, traverser des deux côtés puis coudre une rose par exemple, pour habiller et attacher le tout au croisement manche-éventail. Tailler les brins qui dépassent de l'éventail et... le tour est joué !



Nathalie Teariki a 67 ans et elle continue de travailler et de vivre de sa passion : l'artisanat. Au-delà de la vannerie qui est sa spécialité (elle vient de Rimatara), elle produit du *monoï*, réalise des *tifaifai* ainsi que des bijoux artisanaux. Aujourd'hui, sa plus grande fierté reste la transmission de son savoir-faire à ses enfants.

« La vannerie met en valeur les trésors de polynésie et d'ailleurs »

RENCONTRE AVEC HIRONUI JOHNSTON, COLLABORATEUR POUR NICOLE BOUTEAU, PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DU TOURISME DE L'APF, NATHALIE TEARIKI, ARTISANE DE L'ASSOCIATION PARE PIRAE ET ISABELLE PAHIO GUARDIA, DE FENUA POP. TEXTE MD. PHOTOS : ART.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Pe'ue des îles Marshall

La vannerie est un des arts qui caractérise le plus le savoir-faire des peuples du Pacifique. De la Nouvelle-Zélande à Hawaii en passant par notre fenua ou les îles Cook, la vannerie du Pacifique exprime toute sa beauté à travers des techniques, des matières et des idées qui ne cessent d'évoluer.

Art millénaire, le travail de la vannerie est un savoir-faire minutieux qui est également un atout culturel à promouvoir. La Polynésie l'a bien compris car c'est une des rares collectivités du Pacifique à offrir une reconnaissance politique et administrative à l'artisanat. « A Nauru ou aux îles Marshall par exemple, il n'y a pas de ministère ni de service de l'artisanat. Le secteur fait partie du portefeuille de l'économie et la vannerie fait partie des ressources du Pays » souligne Hironui Johnston. Quand

des pays comme Tonga ou Fidji sont davantage spécialisés dans les *tapa*, d'autres entretiennent ce savoir-faire du tissage. Les techniques, les matières premières utilisées et les créations sont différentes selon les localités. La commercialisation des produits est différente et chacun a sa stratégie. Par exemple à Tahiti, des expositions-ventes sont organisées alors qu'aux Marshall, les ventes aux enchères sont privilégiées.

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



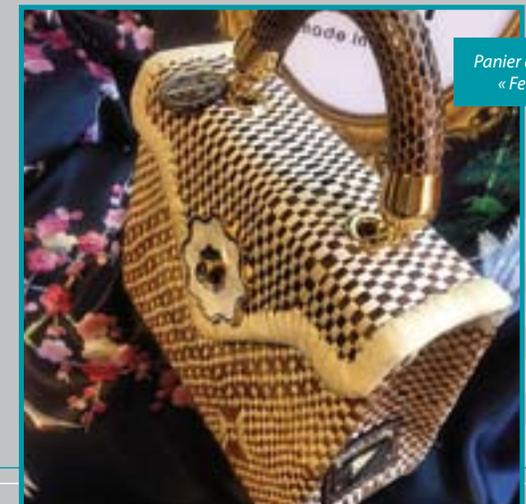
Les Australes : porte-drapeau de la vannerie polynésienne

Rimatara, Rurutu ou encore Tubuai : les artisans des Australes sont des références en terme de vannerie. Chapeaux, éventails, paniers, *pe'ue*, etc... Les *mama* détiennent un savoir-faire ancestral transmis de génération en génération. Nathalie Teariki, 67 ans, est originaire de Rimatara et elle ne cache pas sa satisfaction de voir deux de ses filles travailler aussi dans ce secteur. « Cela fait plus de 50 ans que je fais du tissage. J'ai commencé en faisant les *pe'ue* quand j'avais 12 ans », nous raconte-t-elle. « Aujourd'hui, je suis âgée et je suis contente car mes filles ont mon savoir-faire » sourit Nathalie. L'artisanat a toujours été sa principale source de revenus et depuis plusieurs années, comme bon nombre d'artisans, elle fait partie d'une association. Il en existe plusieurs centaines sur l'ensemble de la Polynésie, réunissant des artisans de tous les horizons. La plupart d'entre eux détiennent plusieurs connaissances dans le domaine culturel ce qui en fait des artisans polyvalents. « Je ne fais pas que le tissage, je fais aussi du *monoï* et des *tifaifai* » confirme Nathalie Teariki.

La vannerie se modernise et devient « chic »

L'influence occidentale sur le mode vestimentaire des populations est particulièrement marquée en Polynésie française et enrichit encore plus la créativité des artisans. Une entrepreneuse locale l'a bien compris et s'inscrit aujourd'hui sur un nouveau créneau : la vannerie de luxe. Fenua

Pop s'est lancé il y a près de 5 ans, « d'abord en cousant du tissu et des accessoires sur des paniers marchés » confie Isabelle Pahio Guardia, la gérante de la petite entreprise. Quelques années plus tard, le business est florissant et a bien évolué. Les paniers marchés, pochette clutch et autres chapeaux sont désormais élaborés avec du cuir, de la nacre, des fermoirs ou autres accessoires commandés auprès de fournisseurs italiens de marques de luxe. A chaque fois, l'exigence est la même : « je vise l'excellence et travaille toujours avec les meilleurs » sourit Isabelle. Sa perle d'artisan, elle l'a trouvé à Rimatara en la personne d'Etera : « Il a de la magie entre les doigts. Il crée de nouveaux motifs et travaille sur du *ni'au* blanc, du *pae'ore*, du *more* ou du *fe'i*... il est vraiment excellent » souligne-t-elle. Le rêve d'Isabelle Pahio Guardia : faire de ses créations de véritables produits de luxe au même titre que certains grands noms... Traditionnelle ou plus contemporaine, voire fusion des deux, la vannerie polynésienne a de beaux jours devant elle et encore beaucoup de territoires à explorer ! ♦



Panier de la marque « Fenua Pop »

Timbuktu : pour dénoncer l'absurde

TEXTE : ASF - PHOTOS : DR

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



En réalisant le film *Timbuktu*, le cinéaste Abderrahmane Sissako, Président du Jury du FIF0 2016, voulait surtout ne pas se taire devant la violence, l'obscurantisme et l'absurdité de l'extrémisme religieux. Il voulait aussi saluer le courage des femmes et des hommes qui luttent dans leur quotidien.

Avec *Timbuktu*, le réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako a remporté plus d'une dizaine de distinctions en 2015 dont sept César. Une pluie de récompenses qui portent aujourd'hui son film de pays en pays et montrent ainsi, à travers une fable, l'absurdité de l'obscurantisme. Pour ceux qui ignoreraient le sujet du film, voici son pitch : au Mali, non loin de la ville de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football. Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour

leurs sentences aberrantes et tragiques. Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou, le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs...

Le courage des femmes

Ce qu'on retient de ce film, c'est avant tout une certaine lenteur. Entre vent et sable, le temps semble presque s'être arrêté, la vie d'avant s'est en tout cas arrêtée. On sent cette nostalgie, mêlée à la peur, mais aussi à une certaine forme de résistance dans les gestes de tous les jours : une femme refuse de mettre des gants, pourtant obligatoires, pour vendre son poisson. Le personnage de Satima refuse de se couvrir la

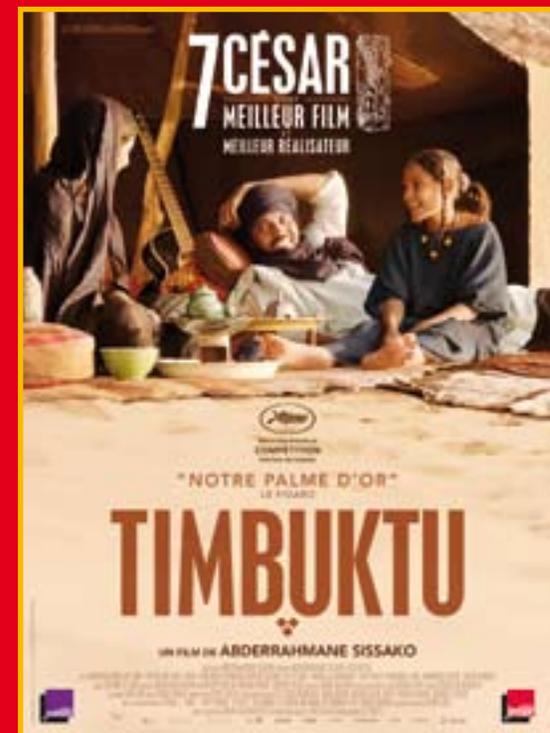
tête alors qu'elle se lave les cheveux. Dans ce film, Abderrahmane Sissako s'est attaché à montrer les interdits et les actes de refus dérobés. On découvre ainsi une scène surréaliste et assez poétique de jeunes garçons participant à un match sans ballon, ou plutôt avec un ballon imaginaire. Ce que nous dit le réalisateur, c'est que la liberté se trouve d'abord dans la tête, tout comme l'acte de résistance. *Timbuktu* c'est aussi une ode au courage des femmes et leur rôle primordial dans cette société : celle qui refuse de suivre les règles vestimentaires, celle qui s'oppose au mariage forcé de sa fille, celle qui chante, celle qui marche la tête haute dans les rues de Tombouctou. Et puis il y a Satima - l'épouse de Kidane, condamné par les jihadistes - qui prend les armes.



Violences et contradictions

Le réalisateur a tenu aussi à montrer la part d'humanité des bourreaux, leurs faiblesses, leurs contradictions et c'est là peut-être le plus absurde. Ainsi, le chef des djihadistes après avoir annoncé à Kidane sa sentence, confie sa tristesse de voir la petite fille de ce dernier devenir orpheline. Un autre se cache derrière une dune pour fumer, acte pourtant interdit. Mais cette humanité ne doit pas nous faire oublier la violence. Une réalité pour les habitants de cette ville. On ne peut rester insensible devant la scène de lapidation d'un couple, enterré dans le sable. C'est d'ailleurs cette scène qui est à l'origine du film. Dans une interview accordée à Télérama, Abderrahmane Sissako raconte avoir imaginé le scénario de *Timbuktu* après avoir lu un bref article dans le journal sur la lapidation d'un homme et d'une femme coupables d'avoir eu des enfants sans se marier de-

vant Dieu. « On pouvait trouver la vidéo de leur exécution sur Internet, mais on en parlait à peine dans les médias. Il se trouve que, le même jour, l'essentiel de l'actualité se concentrait, dans le monde entier, sur la présentation d'un nouveau modèle de smartphone. » Pour le réalisateur, s'indigner c'est une chose, mais il faut aussi agir et son cinéma participe à cet engagement. Tout comme il participe à montrer un islam tolérant. Son islam. ♦



SOIRÉE SPÉCIALE ABDERRAHMANE SISSAKO

- Lundi 1^{er} février
- De 19h à 21h au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Projection du film *Timbuktu* suivie d'une rencontre avec le réalisateur.
- Entrée gratuite sur invitation à retirer à la Maison de la Culture.

+ d'infos : www.fifo-tahiti.com
et FB Fifo Tahiti

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ZOOM SUR...

26

EVÈNEMENT

FIFO : LE LUNDI, PLACE AUX SCOLAIRES

Depuis deux ans, la journée du lundi – le 1^{er} février – est dédiée aux scolaires qui peuvent ainsi découvrir plusieurs films sélectionnés spécialement pour eux. Cette année, le FIFO va encore plus loin en leur proposant tout un programme d'animations et de rencontres avec des professionnels. Ainsi, les élèves peuvent toucher du doigt le métier de scénariste avec Sydélia Guirao et le métier de journaliste avec les équipes de Polynésie 1^{ère}. S'ils sont attirés par le métier de réalisateur, c'est auprès de Jacques Navarro, le réalisateur de « Aux armes Tahitiens » qu'ils vont pouvoir s'initier. Enfin, Eliane Koller et Benjamin Picard, producteurs de « Tupaia » dévoileront aux plus jeunes quelques ficelles de leurs métiers.

CONCERT

CONCERT DE PIANO : HOMMAGE AUX COMPOSITEURS FRANÇAIS

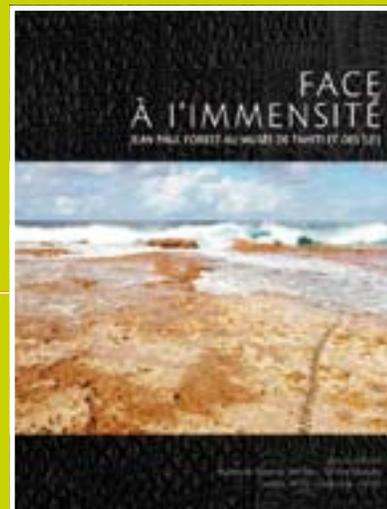
Samedi 13 février, à 16h, les classes de piano du Conservatoire Artistique de Polynésie vous invitent à les rejoindre à la grande salle de la mairie de Pirae pour un concert célébrant la musique française pour piano à quatre mains ou plus. Les plus grands compositeurs du 19^e et 20^e siècle seront mis à l'honneur : Debussy, Ravel, Fauré, Saint Saens, Offenbach, Reynaldo Hahn, et leurs contemporains tels Jacques Ibert, Jean Françaix ou même Gérard Gastinel. Ces compositeurs ont écrit pour de jeunes mains mais aussi pour des pianistes plus aguerris, permettant ainsi l'élaboration d'un programme éclectique, coloré, empreint de raffinement, avec parfois un peu d'humour. Le jeu à quatre mains impose certes un travail minutieux et une écoute de tous les instants, mais procure surtout l'immense bonheur du partage de la musique. Cette collaboration « inter-classes » réunit tous les professeurs de piano (Isabelle Debelleix, Dothy Colombari, Emilie Benterfa, Anne Lechard et Stéphane Lecoutre) ainsi que de jeunes instrumentistes des classes de violoncelle, trombone, trompette, clarinette ou même de chant ! De l'univers féérique de « Ma mère Oye » de Ravel, au charme impressionniste de « La petite Suite » de Debussy, de la candeur juvénile de « Dolly » de Fauré à l'espiègle « Carnaval des animaux » de Saint Saens, les jeunes musiciens du Conservatoire vous proposent un voyage des plus poétiques.

Où et quand ?

- Grande salle de la Mairie de Pirae
- Samedi 13 février, à 16h
- Entrée libre
- Renseignements : www.conservatoire.pf – 40 50 14 14

Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
- Projections pour les scolaires lundi 1^{er} février, toute la journée
- Rencontres avec les professionnels de 8h à 11h
- Renseignements : www.fifo-tahiti.com – 87 70 70 16



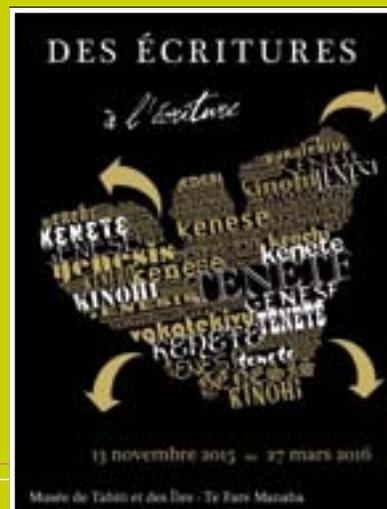
EXPOS

AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES « FACE À L'IMMENSITÉ » ET « DES ÉCRITURES À L'ÉCRITURE »

Venez déambuler au Musée de Tahiti et des Îles à la découverte de deux expositions passionnantes : l'une de l'artiste Jean Paul Forest qui fait dialoguer ses œuvres avec celles des collections présentées dans les salles d'exposition permanente du Musée. Une réflexion créative et un questionnement philosophique qui ont pour fil conducteur l'espace insondable de l'immensité. L'autre exposition, « Des Écritures à l'écriture », propose au public de découvrir par le biais d'objets, livres et archives, l'histoire singulière de la Polynésie à travers l'évolution de ses langages.

Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles
- « Face à l'immensité » (salles d'exposition permanente) : jusqu'au 21 février 2016
- « Des Écritures à l'écriture » (salle d'exposition temporaire) : jusqu'au 27 mars 2016
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
- Renseignements : www.museetahiti.pf - 40 54 84 35



SALON

SALON DE LA BIJOUTERIE D'ART

Faaura Bouteau, Hiro Ou Wen, Sylvana Deane, Heremoana Buchin... la crème de la crème des bijoutiers polynésiens sera réunie lors de ce salon incontournable à la veille de la Saint Valentin. Ils seront une trentaine à exposer leurs plus belles parures, allant de créations simples et raffinées à de véritables chefs d'œuvre. De manière originale ou plus classique, les matières polynésiennes – nacre, perles, coquillages, os, etc. – sont naturellement mises à l'honneur dans des compositions uniques haut de gamme. Le rendez-vous très attendu de cette manifestation est sans conteste le magnifique défilé sublimant les parures : celui-ci est prévu à l'Assemblée vendredi 12 février en fin de journée.

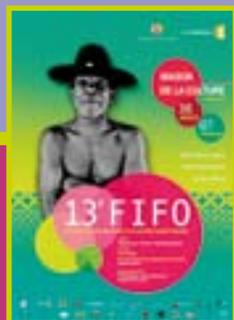
Où et quand ?

- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française
- Du 9 au 14 février, de 8h à 18h
- Entrée libre
- Renseignements : Faaura Bouteau au 87 75 03 63

27

PROGRAMME DU MOIS DE FÉVRIER 2016

28



13^{ÈME} FIFo
DU 30 JANVIER AU 07 FÉVRIER 2016
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE OCÉANIE
A LA MAISON DE LA CULTURE
11 FILMS EN COMPÉTITION ET 18
FILMS HORS COMPÉTITION.

LE OFF DU FIFo

Samedi 30 janvier de 13h à 18h : Carte blanche au Festival A ānuū-rū āboro

- Projection de films issus de la sélection du Festival
- Entrée libre – Grand Théâtre

Samedi 30 janvier à 19h : 7^{ème} nuit du court métrage océanien

- Entrée libre - Grand théâtre

Lundi 1^{er} février à 18h : Soirée du président du jury

- Entrée libre avec carton d'invitation à retirer sur place
- Grand Théâtre

CEREMONIE D'OUVERTURE DU FIFo

Mardi 02 février - 8h

- Sur le Paepae à Hiro

Du mardi 02 au dimanche 07 février : Projections de documentaires de 8h à 22h

- Grand Théâtre, Petit théâtre, Salle vidéo

Rencontres avec les réalisateurs, Conférences, Inside the doc, Pitch dating...

Ateliers gratuits – inscriptions au 87 70 70 16

(Défi jeux vidéo / Écriture de scénario / Marathon d'écriture / Montage vidéo)

Programme spécial scolaires du lundi au mercredi

10^{ème} Colloque des télévisions océaniques

CEREMONIE DE REMISE DES PRIX

- Vendredi 05 février - 19h
- Grand Théâtre

Tarifs pour l'accès aux projections :

- 1 000 Fcfp la journée
- 500 Fcfp pour les étudiants et groupes
- 2 500 Fcfp pass 3 jours (hors week end)
- Renseignements au 87 70 70 16 ou 40 50 31 15
- FB : Fifo Tahiti / www.fifo-tahiti.org /
- Contact : info@fifotahiti.org

SPECTACLE DE DANSE

Show aérien : « Il était une fois »

M-pol'arts/RPP EVENT/TFTN

- Vendredi 12 février – 19h30
- Tarifs : 5 000 Fcfp VIP / 3 500 Fcfp adultes / 2 500 Fcfp enfants
- BILLETS en vente à l'école du 25 au 29 janvier et à partir du 1^{er} février à la Maison de la Culture.
- Renseignements au 40 544 544
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture

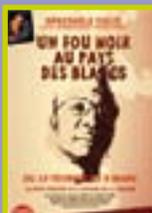


THÉÂTRE

« Un fou noir au pays des blancs »

Compagnie du Caméléon

- Vendredi 19 et samedi 20 février – 19h30
- Vendredi 26 et samedi 27 février – 19h30
- Vendredi 04 et samedi 05 mars – 19h30
- Tarifs : Enfants – de 12 ans : 2500 Fcfp/- de 18 ans et étudiants : 3000 Fcfp/adultes : 4000 Fcfp
- BILLETS en vente à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Renseignements au 40 434 100 et sur www.radio1.pf
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture



ANIMATION JEUNESSE

Livres animés : « Shyam et Shankar » de Satomi Ichikawa

Coco la Conteuse / TFTN

- Vendredi 26 Février – 14h30
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture

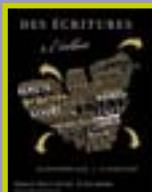


EXPOSITIONS

« Des Ecritures à l'écriture »

MTI/TENETE

- Gravures, manuscrits...
- Jusqu'au 27 mars 2016
- Au Musée de Tahiti et des Îles (salle d'exposition temporaire)
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
- Renseignements : 40 54 84 35 – www.museetahiti.pf



« Face à l'immensité »

MTI/FOREST

- Art contemporain : dialogue des œuvres de Jean Paul Forest avec les collections du Musée de Tahiti et des Îles
- Jusqu'au 21 février 2016
- Au Musée de Tahiti et des Îles, salles d'exposition permanente
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
- Renseignements : 40 54 84 35 – www.museetahiti.pf



L'histoire de la communauté chinoise à Tahiti

SPAA

- Exposition numérique
- Dimanche 14 février, de 8h à 16h
- Au temple Kanti de Papeete
- Entrée libre
- Renseignements : 40 41 96 01

CONCERT

Concert de piano : hommage aux compositeurs français

CAPF

- Samedi 13 février, à 16h
- Grande salle de la Mairie de Pirae
- Entrée libre
- Renseignements : www.conservatoire.pf – 40 50 14 14

SALONS

Salon de la bijouterie d'art

ART

- Du 9 au 14 février, de 8h à 18h
- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française
- Entrée libre
- Renseignements : Faaura Bouteau au 87 75 03 63 – www.artisanat.pf

Salon Te Rara'a

ART

- Du 22 février au 6 mars, de 8h à 18h
- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française
- Entrée libre
- Renseignements : Mélia Avae au 87 26 41 77 – www.artisanat.pf



Inscriptions au 2^{ème} Tahiti Comedy Show – Pūte'ata

TFTN/UPJ

- Jusqu'au mercredi 16 mars à l'UPJ et à la Maison de la Culture
- Ou sur les pages Facebook : UPJ ou la Maison de la Culture de Tahiti
- Les inscriptions peuvent aussi se faire le jour des auditions le 15 et 16 mars de 14h00 à 18h00 au Petit Théâtre.
- Renseignements au 40 50 82 20 (UPJ) – 40 544 544 (TFTN)

29

COURS ET ATELIERS À L'ANNÉE POUR LES ENFANTS ET ADULTES

LES ATELIERS :

L'ATELIER CRÉATIF, ACRYLIQUE ET COLLAGES DIVERS :
avec Majo

- Adultes : 17h15 à 18h45 - lundi

ARTS PLASTIQUES : avec Valérie Delahaye

- 4 à 6 ans : 13h00 à 14h00 - mercredi
- 7 à 13 ans : 14h15 à 15h30 - mercredi
- Travail de la couleur, des techniques, des matières...



JEUX DE SOCIÉTÉ : avec Soizick (à partir du 8 février)

- Adultes : 9h30 à 11h00 – mardi
- Enfants : 3 à 5 ans : 13h00 à 14h00 - vendredi
- 6 à 10 ans : 14h15 à 15h15 - vendredi



YOGA : avec Aurélie Cottier

- Adultes : de 17h15 à 18h45 - lundi et mercredi

THÉÂTRE : avec Alice Gosset

- Enfants 6 à 9 ans : 13h00 à 14h30 - vendredi
- Enfants 10 à 14 ans : 15h00 à 16h30 - vendredi
- Improvisation, travail de la voix, mémoire, jeux de scène, représentation...

EVEIL CORPOREL : avec Isabelle Balland

- Enfants de 3 à 5 ans : 14h15 à 15h15 - mercredi
- Maîtrise du corps, notion du temps, imaginaire...



ÉCHECS : avec Teiva Tehevini

- Enfants de 7 à 13 ans : 13h00 à 14h00 - mercredi et/ou vendredi
- Découverte de l'échiquier, du jeu, des pions, stratégie, tournois...



TAICHI : avec Thérèse Arapari

- Adultes : 17h15 à 18h45 - lundi

STRETCH AND TONE : avec Isabelle Balland

- Adultes : 16h30 à 17h30 et de 17h30 à 18h30 - mardi



RELAXATION MUSCULAIRE : avec Sabine Quiatol

- Adultes : 17h15 à 18h45 - jeudi

LES COURS :

NOUVEAUTÉ !

SOUTIEN SCOLAIRE ET D'AIDE AUX DEVOIRS : avec Mareva Tchong

- Enfants du niveau primaire : 16h00 à 17h00 - lundi, mardi et jeudi

NOUVEAUTÉ !

JAPONAIS : Akari Okamune

- Adultes et ados : 17h15 à 18h45 - mardi

REO TAHITI : Maxime Hunter

- Adultes : Niveau débutant : 17h15 à 18h45 - mercredi et jeudi
- Intermédiaire : 17h15 à 18h45 - lundi
- Conversation : 17h15 à 18h45 - mardi

ANGLAIS : Billy Vaitoare

- Enfants – niveau CM1/6ème : 14h15 à 15h15 - mercredi

Tarif des cours et ateliers

- Tarifs enfants et étudiants : 1 420Fcfp/cours (tarifs dégressifs pour la fratrie)
- Tarif adultes : 1 700Fcfp/cours (tarifs dégressifs par couple et les familles)
- Tarifs matahiapo : 1 020Fcfp
- Tarifs dégressifs dans le même atelier pour familles et couples
- Renseignements au 40 544 536/ activites@maisondelaculture.pf
- Inscriptions sur place - Début des cours la semaine du 11 janvier 2016



tarif avantage lundi & mardi

- ★★★ 1 100 F pour les films en 2D
- 👓 1 450 F pour les films en 3D
- ★★★ 1 450 F pour les films en 2D Premium
- 👓 1 950 F pour les films en 3D Premium

* Tarif valable pour tous, les lundis et mardis non fériés.



... HOLLYWOOD CONCORDE LIBERTY ...

[THE REVENANT]

Sortie le 24 février 2016
(Western, aventure - 2h37) Réalisé par Alejandro González Iñárritu Avec Leonardo DiCaprio, Tom Hardy, Domhnall Gleeson



Dans une Amérique profondément sauvage, le trappeur Hugh Glass est sévèrement blessé et laissé pour mort par un traître de son équipe, John Fitzgerald. Avec sa seule volonté pour unique arme, Glass doit affronter un environnement hostile, dans une inexorable lutte pour sa survie, portée par un intense désir de vengeance.



[DEADPOOL]

Sortie le 10 février 2016
(Action, aventure - 1h46) Réalisé par Tim Miller Avec Ryan Reynolds, Morena Baccarin, Ed Skrein



Deadpool, est l'anti-héros le plus atypique de l'univers Marvel. A l'origine, il s'appelle Wade Wilson : un ancien militaire des Forces Spéciales devenu mercenaire. Après avoir subi une expérimentation hors norme qui va accélérer ses pouvoirs de guérison, il va devenir Deadpool. Armé de ses nouvelles capacités et d'un humour noir survolté, Deadpool va traquer l'homme qui a bien failli anéantir sa vie.

[STAR WARS, EPISODE 7, LE REVEIL DE LA FORCE]

(Science-fiction, fantastique - 2H16)
Réalisé par J.J. Abrams, avec Harrison Ford, Carrie Fisher, Mark Hamill, Adam Driver, Andy Serkis, Oscar Isaac, Max Von Sydow...



Dans une galaxie lointaine, très lointaine, un nouvel épisode de la saga Star Wars, 30 ans après les événements du retour du Jedi.

[KUNG FU PANDA 3]

Sortie le 30 mars 2016
(Animation) Réalisé par Jennifer Yuh Avec les voix de Jack Black, Angelina Jolie Pitt, Dustin Hoffman

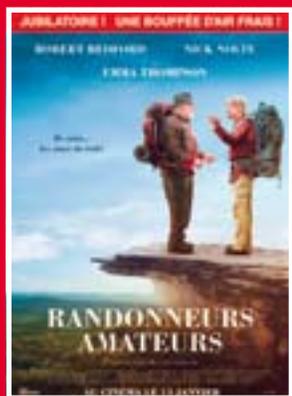


Po avait toujours cru son père panda disparu, mais le voilà qui réapparaît ! Enfin réunis, père et fils vont voyager jusqu'au paradis secret du peuple panda. Ils y feront la connaissance de certains de leurs semblables, tous plus déjantés les uns que les autres. Mais lorsque le maléfique Kai décide de s'attaquer aux plus grands maîtres de kung-fu à travers toute la Chine, Po va devoir réussir l'impossible : transformer tout un village de pandas maladroits et rigolards en experts des arts martiaux, les redoutables Kung-Fu Pandas !

HOLLYWOOD CONCORDE LIBERTY

[RANDONNEURS AMATEURS]

(Comédie - 1h45) Réalisé par Ken Kwapis Avec Robert Redford, Nick Nolte, Emma Thompson

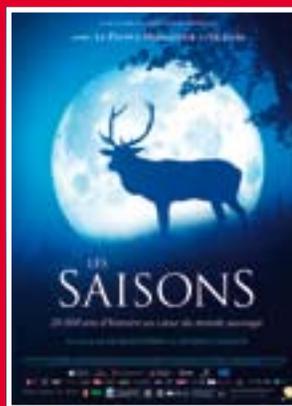


Célèbre écrivain, Bill Bryson refuse de s'accorder une retraite bien méritée auprès de son adorable épouse. Au contraire, il se lance le défi de parcourir les 3500 km de l'Appalachian Trail, sentier de randonnée qui relie la Géorgie au Maine. Et les choses se compliquent quand il accepte de partir avec un vieil ami retrouvé, Stephen Katz. Séducteur invétéré fuyant ses dettes, Katz

n'est peut-être pas le compagnon d'aventure idéal.

[LES SAISONS]

Sortie le 27 janvier 2016 (Documentaire - 1h37) Réalisé par Jacques Perrin, Jacques Cluzaud



Après le grandiose Océans, Jacques Perrin et Jacques Cluzaud reviennent sur les terres plus familières de l'Europe que l'homme partage avec les animaux sauvages depuis la dernière ère glaciaire. L'hiver durait depuis 80 000 ans lorsqu'une forêt immense recouvre tout le continent. Le cycle des saisons se met en place, le paysage se métamorphose, la faune et la flore évoluent.

L'histoire commence. Sous l'impulsion d'hommes nouveaux, une campagne riant se dessine. Les Saisons est une épopée sensible et inédite qui relate la longue et tumultueuse histoire commune qui lie l'homme aux animaux.



[THE BOY]

Sortie le 27 janvier 2016 (Epouvante-horreur, thriller) Réalisé par William Brent Bell Avec Lauren Cohan, Rupert Evans, Jim Norton

Pour essayer d'échapper à son passé, Greta, une jeune Américaine, se fait engager comme assistante maternelle en Angleterre, dans une maison perdue en pleine campagne. À son arrivée, elle découvre qu'elle a été embauchée non pas pour s'occuper d'un petit garçon de 8 ans en chair et en os, mais d'une poupée de porcelaine grandeur nature. La poupée serait-elle vivante ? Il se trouve que Greta n'a pas seulement été engagée, elle a été choisie

[DIRTY PAPY]

Sortie le 3 février 2016 (Comédie - 1h42) Réalisé par Dan Mazer Avec Robert De Niro, Zac Efron, Julianne Hough



Alors qu'il est sur le point d'épouser sans conviction la fille de son patron, Jason, un jeune avocat un peu coincé, se fait embarquer par son grand-père dans un road trip déjanté jusqu'en Floride pour le Spring Break. Personnage haut en couleur et totalement dévergondé, Dick est bien décidé à apprendre à son petit-fils ce que veut dire profiter de la vie...



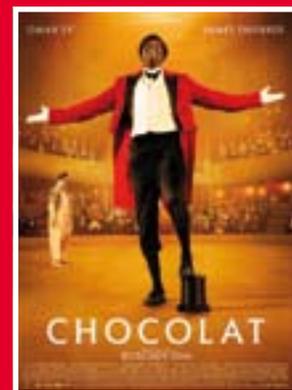
[STEVE JOBS]

Sortie le 3 février 2016 (Biopic, drame - 2h02) Réalisé par De Danny Boyle Avec Michael Fassbender, Kate Winslet, Seth Rogen

Dans les coulisses, quelques instants avant le lancement de trois produits emblématiques ayant ponctué la carrière de Steve Jobs, du Macintosh en 1984 à l'iMac en 1998, le film nous entraîne dans les rouages de la révolution numérique pour dresser un portrait intime de l'homme de génie qui y a tenu une place centrale.

[CHOCOLAT]

Sortie le 3 février 2016 (Comédie, biopic - 1h50) Réalisé par Roschdy Zem Avec Omar Sy, James Thiérée, Clotilde Hesme



l'histoire de cet artiste hors du commun.

Du cirque au théâtre, de l'anonymat à la gloire, l'incroyable destin du clown Chocolat, premier artiste noir de la scène française. Le duo inédit qu'il forme avec Footit, va rencontrer un immense succès populaire dans le Paris de la Belle époque avant que la célébrité, l'argent facile, le jeu et les discriminations n'usent leur amitié et la carrière de Chocolat. Le film retrace

[THE FINEST HOURS]

Sortie le 24 février 2016 (Historique, drame) Réalisé par Craig Gillespie Avec Chris Pine, Casey Affleck, Josh Stewart



Le 18 février 1952, l'une des pires tempêtes qu'ait jamais connues la côte Est des États-Unis s'abat sur la Nouvelle-Angleterre. Le SS Pendleton et le SS Fort Mercer, en route respectivement pour Boston (Massachusetts) et Portland (Maine), sont littéralement brisés en deux. Les équipages restent piégés à l'intérieur des navires voués à sombrer rapidement.



[PATTAYA]

Sortie le 24 février 2016 (Comédie) Réalisé par Franck Gastambide Avec Franck Gastambide, Malik Bentalha, Ramzy Bedia

Franky et Krime rêvent de quitter la grisaille de leur quartier pour partir en voyage dans la célèbre et sulfureuse station balnéaire thaïlandaise de PATTAYA. Pour pouvoir s'y rendre à moindre coût, les deux amis ont la folle idée d'inscrire à son insu le nain de leur quartier au championnat du monde de Boxe Thaï des Nains. Mais ce qui devait être pour eux des vacances de rêves va se transformer en l'aventure la plus dingue et périlleuse de leurs vies.

[MIDNIGHT SPECIAL]

Sortie le 2 mars 2016 (Aventure, science-fiction - 1h51) Réalisé par Jeff Nichols Avec Jaeden Lieberher, Michael Shannon, Adam Driver



Fuyant d'abord des fanatiques religieux et des forces de police, Roy, père de famille et son fils Alton, se retrouvent bientôt les proies d'une chasse à l'homme à travers tout le pays, mobilisant même les plus hautes instances du gouvernement fédéral. En fin de compte, le père risque tout pour sauver son fils et lui permettre d'accomplir son destin. Un destin qui pourrait bien changer le monde pour toujours.



[AUX YEUX DE TOUS]

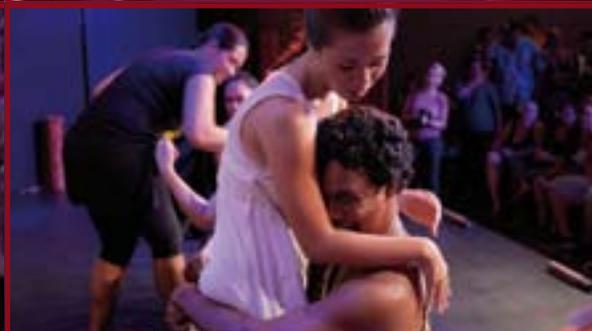
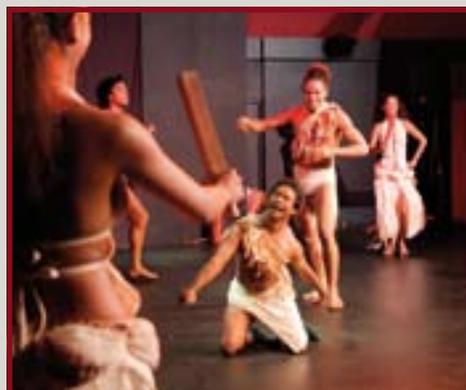
Sortie le 23 mars 2016 (Thriller - 1h51) Réalisé par Billy Ray Avec Julia Roberts, Nicole Kidman, Chiwetel Ejiofor

Une enquêtrice découvre avec horreur que l'une de ses filles a été brutalement assassinée...

« Tapa, du mythe à la danse »

Handicapeurs, danseurs de *'ori tahiti* et de danse classique ont interprété ensemble un spectacle d'une grande intensité sur la scène du Petit Théâtre de la Maison de la Culture. « Tapa, du mythe à la danse » a demandé plus de 5 mois de répétitions aux danseurs. Une expérience aussi complexe qu'enrichissante, mais surtout ô combien gratifiante pour tous les participants. Lors de la représentation en public, les spectateurs étaient complètement émus et les artistes heureux comme jamais.

© Jacques Navarro



putahi, n°4

Le Centre des Métiers d'Art était en Nouvelle-Zélande en ce début 2016 pour la 4ème édition du Putahi, rencontre culturelle et artistique océanienne. Une aventure aussi passionnante qu'exigeante dont l'objectif, pour les élèves comme les professeurs, est de stimuler la création à travers des échanges, des découvertes, des réflexions et des ateliers pratiques.

© CMA



Heiata



Orama



Manuel



Hihirau



Mahinatea



Tokai



Alex



Leon



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI
 CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HAAPIRAA TOROA RIMA'I
 SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU
 CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU
 MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES - TE FARE MANAHA
 SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFAA TUPUNA
 SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU 'OHIPA RIMA'I

Le cap du 100^{ème} numéro est franchi !

Le 19 janvier, les établissements culturels, les partenaires et acteurs de la culture étaient réunis salle Muriavai pour le vernissage de l'exposition célébrant le 100^{ème} numéro du journal Hiro'a. Une rétrospective très riche des 100 numéros que le public est venu nombreux apprécier, autant qu'un moment de partage et de fierté pour tous les collaborateurs !



De gauche à droite : Fred Cibard, attaché de direction au Conservatoire, Fabien Dinard, directeur du Conservatoire, Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art, Martin Coeroli, directeur par intérim de la Maison de la Culture, Theano Jallet, directrice du Musée de Tahiti et des Îles, Vaiana Giraud, responsable de la communication de la Maison de la Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu, ministre de la Culture, Marc Louvat, ancien responsable du fonds audiovisuel de l'ICA, Lydia Laugeon, du service de l'Artisanat Traditionnel, Teddy Tehei, chef du service de la Culture et du Patrimoine et Tamatoa Pomare Pommier, chef du service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.



SALON ÉTUDES & DÉCOUVERTES
 en NOUVELLE-ZÉLANDE

→ 5/6 FÉVRIER 9H À 18H
 → 7 FÉVRIER 9H À 16H

SÉJOURS LINGUISTIQUES
 POUR ÉTUDIANTS
 ET ADULTES

HÔTEL TAHITI NUI

Avenue Prince Hinoi

P 100 PLACES DE PARKING

www.facebook.com/airtahitinui

TO TATOU MANUREVA

AirTahitiNui

www.airtahitinui.com

À la CASDEN, le collectif est notre moteur !

Banque coopérative créée par des enseignants, la CASDEN repose sur un système alternatif et solidaire : la mise en commun de l'épargne de tous pour financer les projets de chacun.

Comme plus d'un million de Sociétaires, faites confiance à la CASDEN !



Les agences de la BANQUE SOCREDO et de la BANQUE DE POLYNÉSIE, partenaires de la CASDEN, sont à votre disposition pour vous informer au mieux de vos intérêts.



**BANQUE DE
POLYNÉSIE**



BANQUE SOCREDO

Découvrez la CASDEN sur pf.casden.fr

casden



CASDEN, la banque coopérative de toute la Fonction publique